

Connaissances

L'attaque d'une défense aplatie

Par Jacky Bertholet (CTS) et
Bernard Gallet (CTN)

Le problème posé à l'équipe de Chambéry, dans sa rencontre de Ligue des Champions (décembre 2001) contre Wesprem, est un peu le problème du petit David contre le grand Goliath.

Les chiffres ci-dessous et surtout les graphiques vous montrent bien le rapport de force engagé.

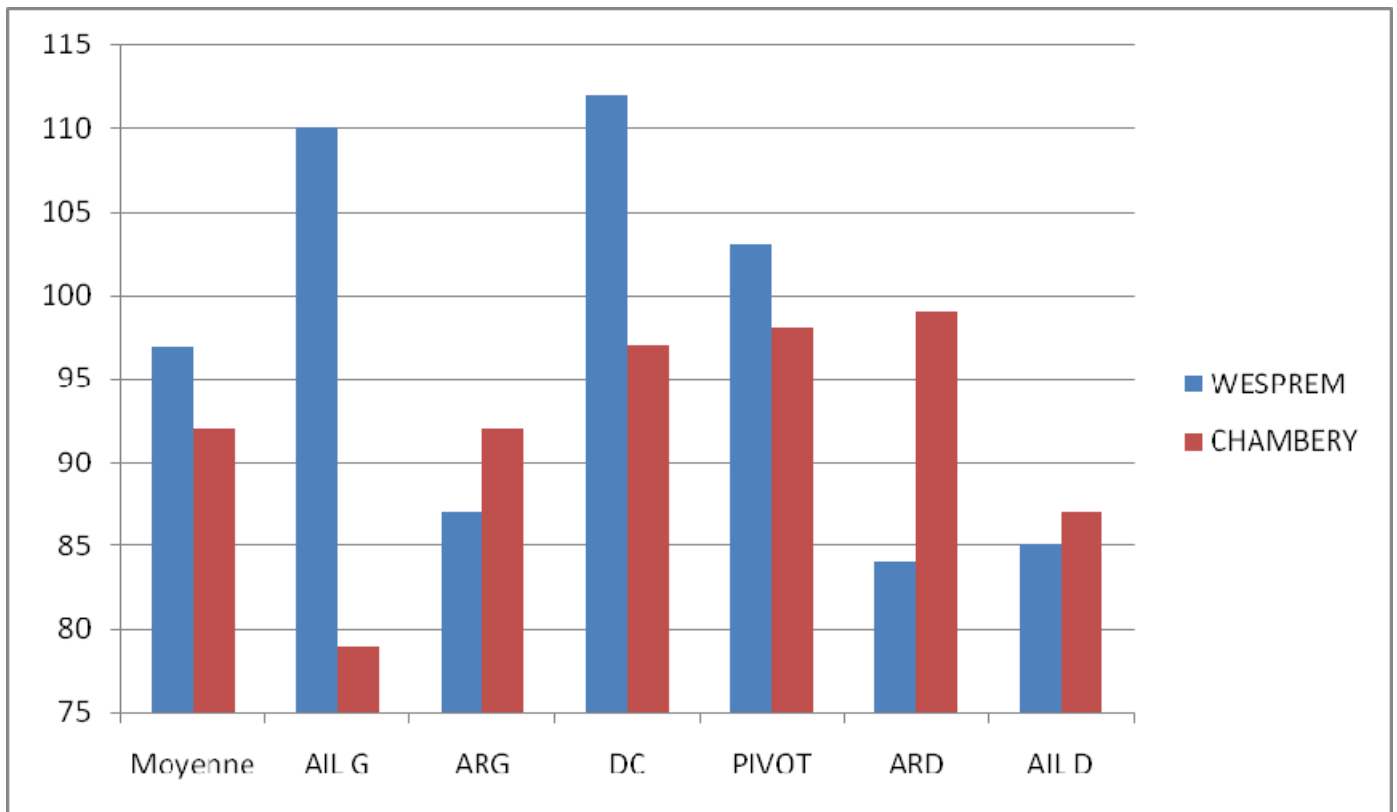
	Moyenne		ALG		ALG		DC		PIVOT		ARD		ALD	
	Poids	Tailles	Poids	Tailles	Poids	Tailles	Poids	Tailles	Poids	Tailles	Poids	Tailles	Poids	Tailles
Wesprem	96,8	194,7	110	191	87	193	112	201	103	202	84	191	85	190
Chambéry	92	183,3	79	183	92	189	97	192	98	187	99	194	87	185



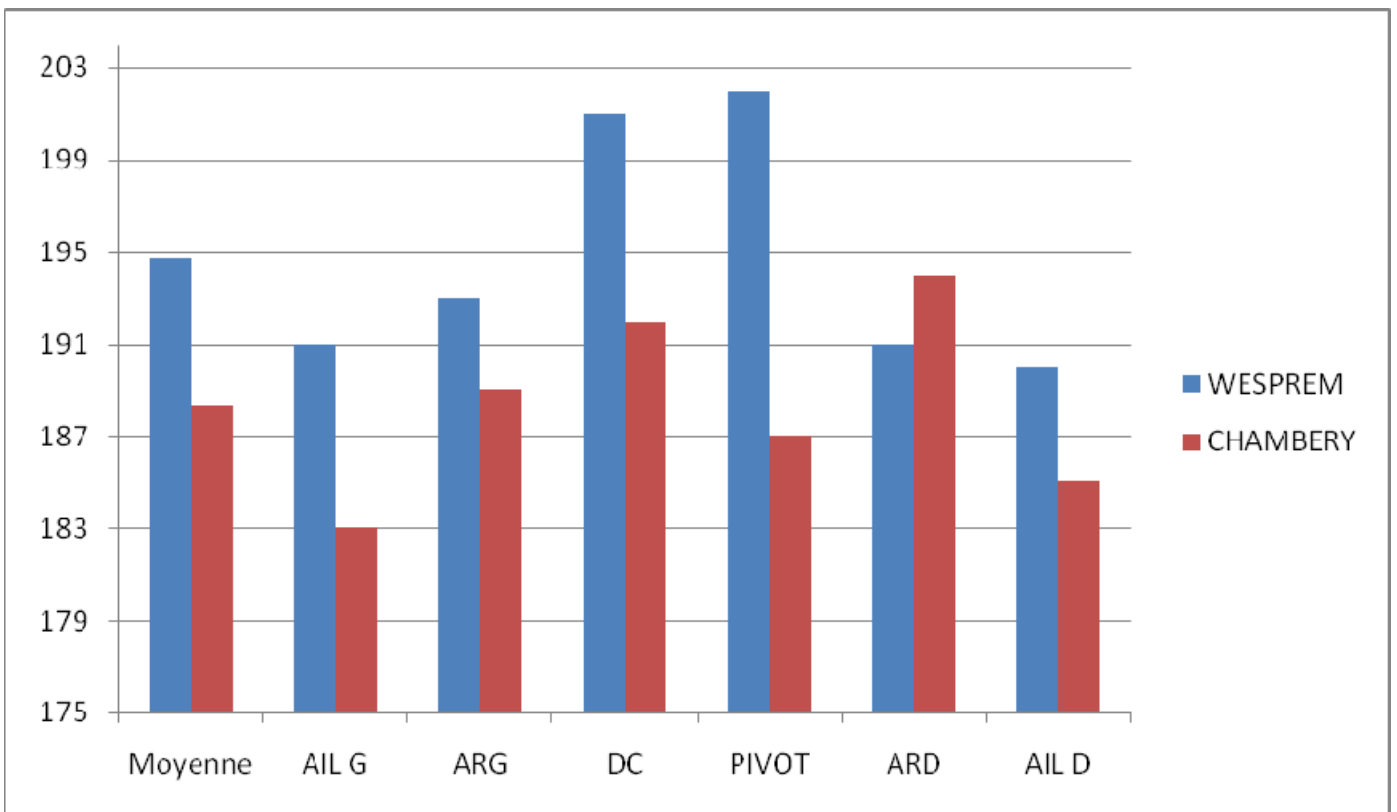
Daniel Narcisse et Xavier Barachet en suspension face à des défenses aplaties.



POIDS



TAILLES



L'attaque d'une défense aplatie

Nous nous sommes attachés, au cours de cette rencontre à essayer de trouver les principes qui ont guidé l'attaque chambérienne, aidé en cela par Philippe Gardent qui a bien voulu nous donner quelques informations.

La principale caractéristique d'une défense aplatie est qu'elle est alignée. Cela suppose que l'attaque est relativement à l'aise pour mettre en place ses circulations de joueurs et pour s'approcher du but. Relativement car bien qu'aplatie, cette défense présente des caractéristiques d'une défense agressive capable de monter à 9 mètres et plus si nécessaire.

Cela suppose aussi que son point fort réside dans le fait que tous les défenseurs sont côte à côte pour mieux se répartir les joueurs à la périphérie et en dedans.

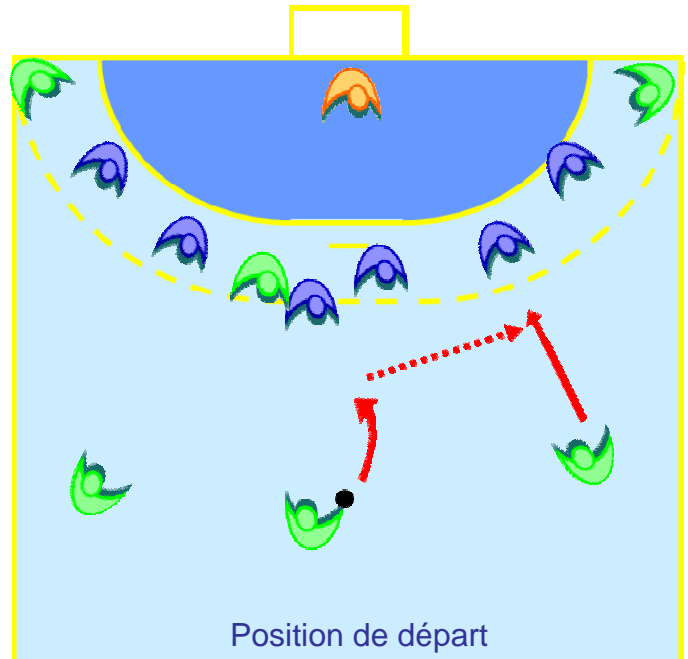
Ce point fort peut toutefois rapidement se transformer en point faible, si l'attaque arrive à casser l'alignement par le pivot dedans ou par des changements de secteurs du porteur de balle.

Fort de cette connaissance théorique nous avons pu observer trois principes d'attaque:

Le premier consiste à casser la relation à deux de défense par un positionnement en bloc de tous les instants par le pivot (Bertrand Gilles ou Edouard Moskalenko), mais le rapport taille-poids suppose une débauche d'énergie pour y arriver. Cela s'est passé surtout dans les relations entre les numéros 3 et les relations entre les numéros 3 et 2. Ce jeu de la base arrière nécessite de grande qualité dans la vitesse de déplacement de la base arrière qui doit être capable de fixer intérieur, donner, se replacer extérieur et se lancer dans l'intervalle créé, assez vite pour battre le flottement de la défense.

Le deuxième principe consiste à augmenter le flottement de la défense par un mouvement collectif fort pour faire venir la défense sur un côté pour renverser en sautant des relais sur l'arrière opposé agrémenté d'un bloc du pivot qui retarde la défense.

1

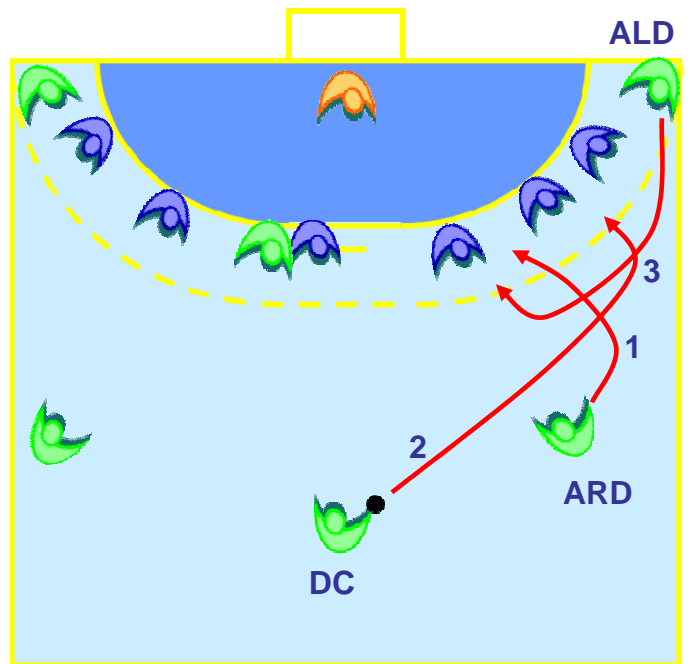
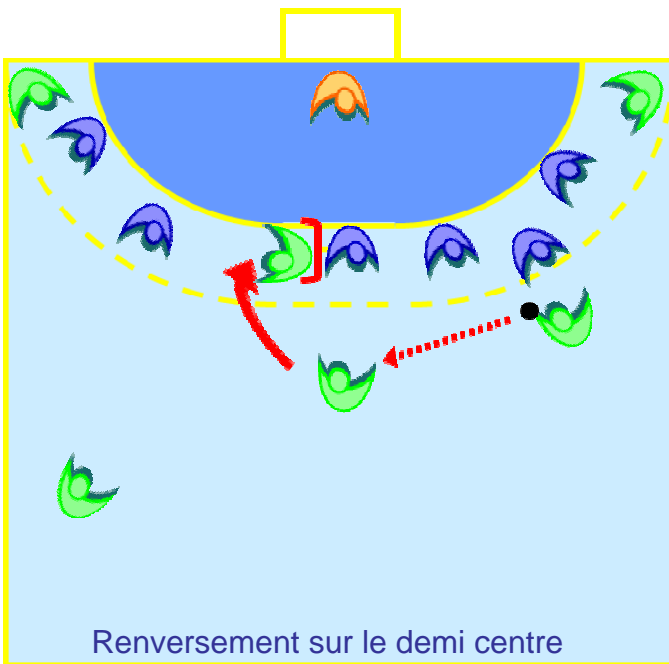


2



L'attaque d'une défense aplatie

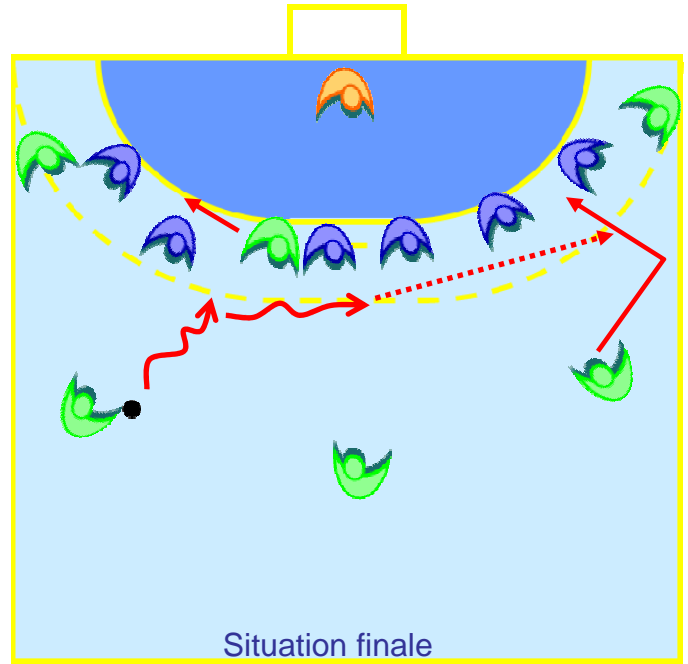
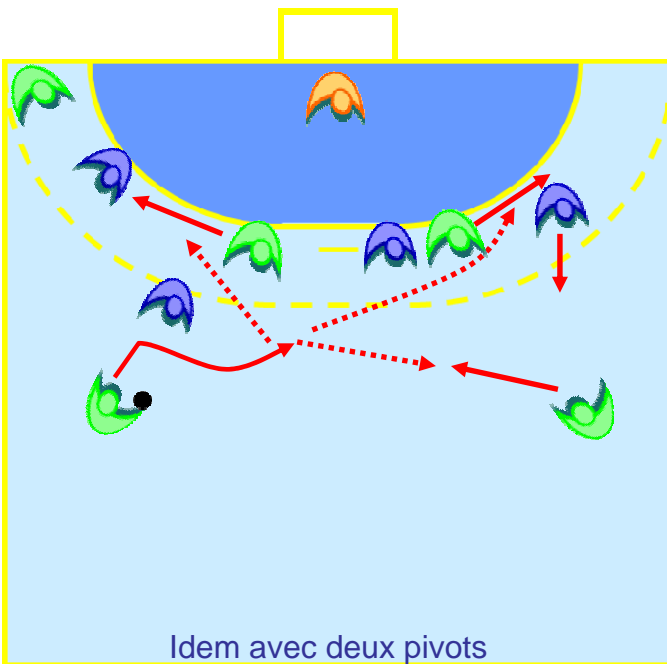
3



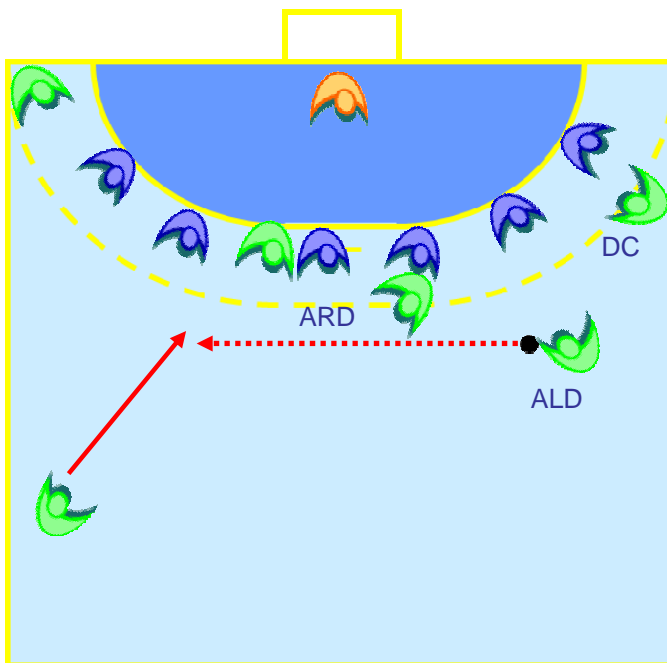
Cela suppose un réel temps fort dans les fixations et les courses pour « bouger » réellement cette défense et de travailler suffisamment au près pour que le renversment soit une réussite.



L'attaque d'une défense aplatie



Le troisième principe que nous avons pu déceler consiste à combiner une action forte de la base arrière pour obliger le défenseur à monter un peu avec un appel de balle au pivot dans le dos de celui qui est monté.



Ce troisième temps a souvent été combiné avec une action plus longue de l'arrière qui va chercher le deuxième numéro 3 pour retrouver une situation de surnombre exploitable par ses partenaires.